

L'Art qui conduit à la Transcendance

ARTS VISUELS

AU MUSÉE D'ORSAY, MAURICE DENIS DONNE À VOIR L'INVISIBLE



Maurice Denis - Ensemble de dessins préparatoires à L'imitation de Jésus - Christ

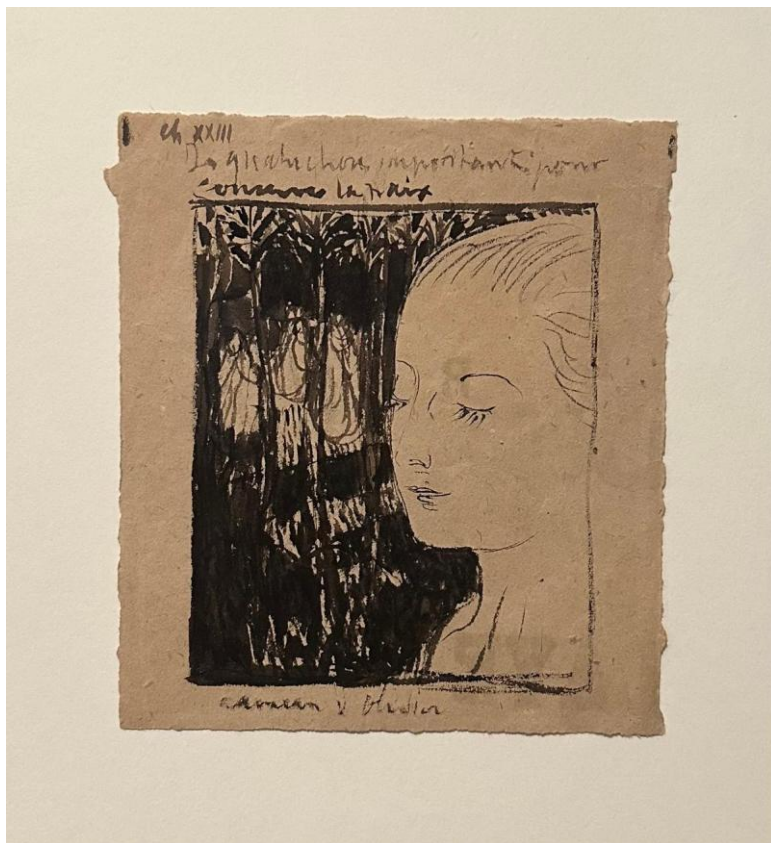
Le musée d'Orsay consacre jusqu'au 10 janvier 2027 un accrochage aux dessins préparatoires de Maurice Denis pour l'ouvrage "L'Imitation de Jésus-Christ". À travers une sélection de feuilles récemment acquises, l'exposition dévoile la quête d'un artiste pour qui le visible est la manifestation de l'invisible. Une présentation qui révèle une œuvre où l'illustration devient expérience spirituelle.

"Il faut que je sois peintre chrétien, que je célèbre tous ces miracles du Christianisme", écrit Maurice Denis dans son *Journal* à 14 ans. Peintre inclassable rattaché au mouvement *Nabis* (1888-1900), il vit son métier comme une vocation religieuse dès son plus jeune âge. Artiste total, autant passionné de littérature que de dessin, il illustre plus d'une

cinquantaîne d'ouvrages. *L'Imitation de Jésus-Christ* n'y échappe pas. Ce sont les dessins préparatoires de cette illustration que le Musée d'Orsay présente dans le cadre de l'accrochage "Maurice Denis, Illustrer la mystique chrétienne", jusqu'au 10 janvier 2027. Une sélection choisie parmi les 246 feuilles récemment acquises et réalisées entre 1893 et 1899, qui disent à quel point le dessin était central dans l'œuvre de l'artiste.

Illustrer l'exigence de "L'Imitation"

Œuvrant pour un décroïsonnement des arts avec les autres peintres Nabis, Maurice Denis s'intéresse rapidement à l'illustration de *L'Imitation de Jésus-Christ*.



Maurice Denis Ensemble de dessins préparatoires à L'imitation de Jésus - ChristAchat, 2025

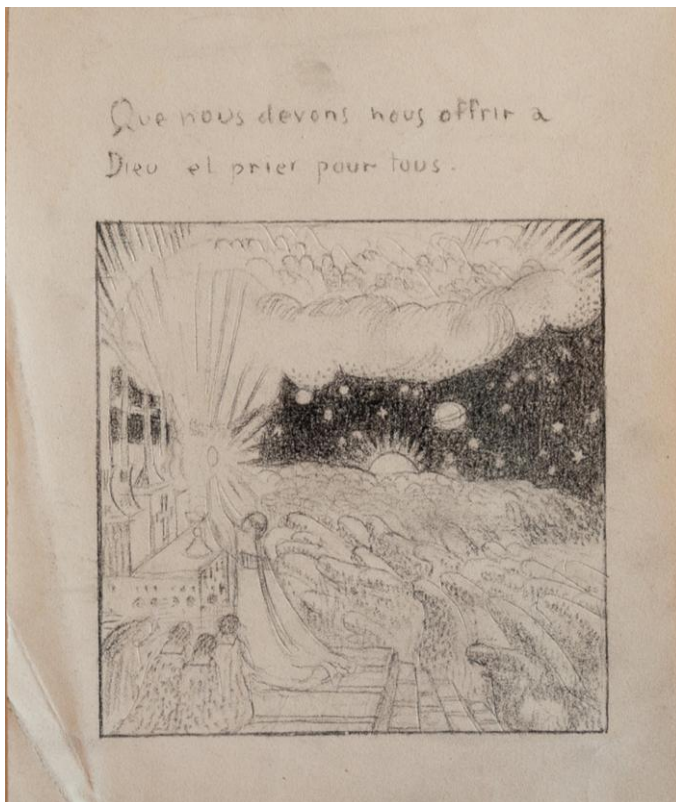
Cet ouvrage de dévotion, écrit à la fin du Moyen Âge, probablement par le religieux flamand Thomas A. Kempis, s'inscrit dans le courant de la *devotio moderna* qui encourage une pratique personnelle de la religion. Une œuvre qui demeure, jusqu'au XIXe siècle, l'un des livres les plus imprimés. Dès le début de sa carrière, Maurice Denis souhaite l'orner. Il commence à travailler sur le projet au début des années 1890 et c'est le grand éditeur de livres d'art Ambroise Vollard qui publie l'ouvrage en 1903. Un tirage limité à 400 exemplaires.

Les dessins préparatoires accrochés illustrent les différents états psychologiques traversés par le fidèle et la manière d'y répondre selon la foi chrétienne. Esquisses à l'encre noire, brune ou réalisées au graphite sur du papier fin, il faut s'approcher pour saisir ce qui est représenté. Les maximes de *L'Imitation*, exigeantes, défilent : "Qu'il faut éviter les jugements téméraires", "Qu'il ne faut pas attendre sa paix des hommes", "Des quatre choses importantes pour conserver la paix", "Que la vérité nous parle intérieurement sans vain bruit de paroles". On suit le processus créatif qui conduit à l'illustration définitive du recueil, dont l'un des exemplaires est aussi présenté sous les dessins préparatoires.

Une œuvre à part entière

Ce sont tantôt des ébauches graves, sombres, représentant des religieuses pleurant ou au pied de la croix, tantôt des croquis de personnages apaisés, en prière. Parfois, Maurice Denis donne à voir la communion terrestre et céleste lors d'une messe comme dans l'esquisse illustrant la maxime "Que nous devons nous offrir à Dieu et prier pour tous". Un petit dessin prend les dimensions d'une œuvre ambitieuse. On admire la connaissance minutieuse que l'artiste a de l'ouvrage.

Mais ce qui marque davantage est la manière dont le peintre parvient à s'extraire du texte pour proposer une œuvre à part entière. Pour lui, l'art de l'illustration ne doit plus être au service de l'écrit mais en "symbiose" avec lui. L'approche se veut plus allusive : le dessin accompagne le texte pour donner naissance à un véritable livre d'art. Le symbolisme du peintre, qui laisse place à l'interprétation du visiteur, atténue la dureté des maximes de *L'Imitation de Jésus Christ*.



Maurice Denis Ensemble de dessins préparatoires à L'imitation de Jésus - ChristAchat, 2025 - © Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn

Sortir de l'imitation avec "Le Christ vert"

Au milieu de l'encre noire, une peinture arrête le regard. Et pour cause, c'est l'une des deux œuvres en couleurs présentées. Il s'agit du *Christ vert*, peint en 1890, soit peu avant les illustrations de *L'imitation*. Ce petit tableau représente un Christ vert tracé d'un trait. Il se détache sur une croix jaune, elle-même posée sur un ciel rouge vif. Sur le reste de la surface, des nuances de jaune laissent deviner des anges qui recueillent le précieux Sang. Rien ici ne cherche la vraisemblance. Plus qu'une représentation symboliste, cette œuvre est une quasi-abstraction qui invite chacun au recueillement. On le contemple en fin d'exposition comme un souffle d'espérance après les maximes arides.



Maurice Denis - "Le Christ vert"

C'est sans doute par ce tableau que se dévoile le plus clairement la foi du peintre, pour qui "le visible est la manifestation de l'invisible". À travers l'utilisation du vert, Maurice Denis tranche avec les dessins de *L'Imitation* et invite le spectateur à embrasser l'espérance spirituelle. Une joie qui ne passe que par la Croix.

Hortense Leger
(Source : [aleteia](#))

Pratique :

["Maurice Denis, Illustrer la mystique chrétienne"](#)

Accrochage au Musée d'Orsay (Paris)

Jusqu'au 10 janvier 2027